

En quête de sens? Philanthropez!

ÂME • *La spiritualité serait-elle dépassée? Non, répond l'institut Philanthropos qui, à Bourguillon, réunit une trentaine de jeunes pour réfléchir au sens de la vie.*

STÉPHANIE STREHLE

«Philanthroper»: verbe tiré du grec philanthropos, «qui aime l'homme». Signifie étudier l'homme sous toutes ses coutures, réfléchir sur soi-même et sur la foi, dans le cadre d'une vie communautaire. Ce verbe irait comme un gant aux jeunes de Philanthropos, institut créé en 2004, qui propose une formation de niveau universitaire en philosophie et en théologie. La spiritualité serait-elle une question dépassée auprès des jeunes d'aujourd'hui? Que nenni! a-t-on envie de répondre après la visite de l'institut. Celui-ci accueille chaque année une trentaine de personnes de 17 à 32 ans en moyenne, d'origines diverses: ici, les Suisses sont en minorité.

Croyant ou pas croyant, comment nier qu'une réflexion telle que la leur est un formidable stimulant pour tout un chacun? Rencontre.

«Une année inoubliable»

L'accueil des jeunes «philanthropotes» est chaleureux. La solidarité qui les unit est d'ailleurs palpable. «On apprend beaucoup sur soi-même et sur les autres grâce à la vie en communauté», ajoute Francis, 26 ans. Vie fraternelle, intellectuelle et spirituelle, tels sont les trois piliers de l'institut; leur quotidien est donc bien rempli. Pour Virginie, 26 ans, «l'intensité de la vie est ce qui me manquera le plus après cette année inoubliable».

Mais Philanthropos offre bien plus qu'une vie studieuse et spirituelle. Et au chapitre des récréations, les réponses fusent: sorties, randos en Valais, sport, soirées ciné, chorale. Pas le temps de s'ennuyer ici. Bien sûr, il arrive aussi qu'il y ait des tensions. Normal, avec un tel melting-pot. Mais, comme le souligne Aline, 18 ans, «le mélange des cultures est un véritable atout». De la diversité, il y en a en effet. Marie par exemple vient



Assoiffés de sens, une trentaine de jeunes viennent se désaltérer à l'institut Philanthropos. STÉPHANIE STREHLE

d'une famille chrétienne, mais elle avait pris ses distances face à la religion. A 22 ans, elle a atterri à Philanthropos grâce à une annonce publicitaire qui proposait «un an pour trouver un sens à sa vie». «Je me suis finalement décidée, mais les premiers mois ont été difficiles. J'étais très sceptique, et puis je n'ai jamais aimé suivre des cours.» Pourtant, il semblerait que finalement le slogan de l'annonce se confirme. «Même si ce n'est pas facile tous les jours», ajoute-t-elle.

Quant à Virginie, elle cherchait autre chose après son master en droit à Fribourg: «J'avais besoin de com-

prendre l'enjeu du droit et les valeurs de la justice. Cette année m'a réconciliée avec ce domaine et je vais commencer mon stage d'avocate l'année prochaine.»

Une vie bouillonnante

A voir le niveau des cours et des intervenants, qui est impressionnant, on comprend que les jeunes y trouvent leur compte. A l'occasion d'un cours sur «la personne et la conscience morale», le Père Tanguy-Marie Pouliquen, de Toulouse, aborde des questions complexes en pimantant le tout d'exemples cocasses et de considérations sur la société actuelle.

Philanthropos fournit des outils pour réfléchir. Marie en témoigne: «Avant d'être ici, j'avais une vision très écolo sans avoir trouvé les bonnes réponses à cette question. Ici, j'ai pu approfondir ma vision de l'écologie.»

Les étudiants quitteront Philanthropos en juin prochain, avant que d'autres ne prennent la relève. Ils sont partis à la découverte des autres et d'eux-mêmes. Ils semblent être sur le bon chemin. Dans tous les cas, les portes de la grande famille de ceux qui aiment l'homme sont ouvertes à tous les curieux et les assoiffés de sens. |

> Site internet: www.philanthropos.org